

fort gauche, s'il est permis de s'exprimer ainsi, sur l'un des versants du toit, sous un rond de verre de trois centimètres, qui permettait de la voir.

Il n'est pas douteux que ce petit reliquaire était porté au bout d'un bâton dans les processions et l'on ne doit pas se tromper en supposant que la relique était celle de Saint Moran, patron de Margival.

On se demandera peut-être comment un saint peu célèbre du nord de la France est devenu le patron d'un village des environs de Soissons. Mais l'explication paraîtra bien simple quand on apprendra que la grande abbaye de Marchiennes avait été propriétaire à Margival de fermes, ou plutôt de granges, comme on disait au moyen-âge.

Il est probable que l'adoption d'un certain nombre des patrons de nos villages a une origine aussi naturelle. »

M. Michaux rend compte d'un nouvel ouvrage de M. Frédéric Moreau, sur les découvertes faites par lui l'année dernière :

## LES FOUILLES D'AIGUISY

---

M. Frédéric Moreau vient de faire paraître un nouvel album qui contient les travaux entrepris par lui en 1884, notamment à Aiguisy, canton de Fère-en-Tardenois.

La première page de la notice explicative rappelle une douleur immense, un malheur irréparable. M. Frédéric Moreau a perdu son fils, M. Edouard-Frédéric

Moreau, ancien président du Tribunal de commerce de la Seine, décédé le 14 février dernier, à l'âge de 53 ans.

Le premier soin du vénérable père a été de dédier à la mémoire de son fils regretté le travail commencé avec lui et auquel il avait coopéré. Cette dédicace est conçue dans les termes les plus touchants. La voici :

« C'est à notre rentrée à Paris, au mois de novembre dernier, que l'impression de ce nouveau fascicule fut décidée et entreprise avec le bienveillant et précieux concours de notre cher fils, qui était heureux de nous encourager dans des travaux dont il fut l'habile et savant collaborateur.

« Mais fatalement il ne lui était pas réservé de voir cette publication terminée, et c'est en le pleurant aujourd'hui que nous venons confier ce douloureux souvenir aux Archéologues et aux Amis qui l'ont connu, qui l'ont aimé et qui ont pu l'apprécier à toute sa valeur.

« Frédéric MOREAU, père.

« Paris, avril 1885. »

On lit ces lignes avec émotion, et le cœur attendri s'arrête sur cette première page, ne pouvant s'arracher aux sentiments qui l'envahissent, et c'est en pleurant qu'on tourne le feuillet.

On pense aux travaux exécutés à deux et publiés par un seul.

Cette fois, leurs recherches ont eu lieu à Aiguisy, dépendance de la commune de Villers-Agron, canton de Fère-en-Tardenois.

Aiguisy, dont le nom latin est *Agutiacus*, *Algutiacus*, était autrefois une paroisse séparée, La terre portait le titre de vicomté et ses seigneurs relevaient de ceux de Châtillon.

Melleville et plusieurs autres écrivent *Aiguisy* avec un *z* ; c'est une erreur, car dans les titres anciens, jusqu'au siècle dernier, ce nom est toujours écrit *Ai-*

*guisy* avec un *s*. Sa réunion à Villers-Agron a été opérée en 1819. A la Révolution, cette terre appartenait à M. de Renneville.

C'est là, dans cet antique endroit, que MM. Moreau ont commencé les fouilles en 1884, ce qui ne les a pas empêchés de retourner à Caranda, à Armentières et à Arcy-Sainte-Restitue, où ils ont fait des découvertes fort curieuses.

A Caranda, ils trouvent, avec d'autres silex, un instrument chelléen, en grès lustré ferrugineux, comme ceux que M. de Mortillet appelle coup de poing, parce qu'une cavité paraît ménagée pour loger le pouce d'un côté et l'autre plat permet à la main de le prendre sans se blesser.

A Armentières, avec plusieurs vases, au milieu d'une quantité de débris de poterie gauloise et des fibules, armes et bijoux, on a trouvé un petit baquet en bois, très fragile, mais qui put être reconstitué: les clous, les cercles et les ornements étant restés en place.

Ce petit baquet de 0.13 de hauteur sur 0.20 de large, est entouré de deux cercles en bronze doré, reliés entre eux par des oreillons et des bandes de bronze ornées de pointillés.

A côté, parmi d'autres monnaies, une pièce gauloise au nom de Criciru, ce chef que les savants attribuent aux Suessions, à cause de la grande quantité de pièces à son nom trouvées sur notre territoire.

Enfin, un vase apode de grande dimension, 0,55 de haut sur 0,27 de large et 0,17 d'ouverture. C'est une espèce d'amphore servant à conserver des liquides ou des denrées et dont la base pointue devait s'enfoncer dans la terre ou le sable des celliers.

A Arcy, des épées en fer à deux tranchants, des plaques de bronze, des colliers d'ambre et de verrerie des cuillères en bronze — puis des vases vernissés, appartenant aux XV et XVI<sup>e</sup> siècles et provenant de

sépultures de ces époques. « Ainsi, dit l'auteur de la notice, pendant plus de 20 siècles la nécropole d'Arcy-Sainte-Reslitue, antérieure à la conquête romaine, n'aura pas cessé d'offrir un dernier asile aux nombreuses populations qui s'y sont succédé, dès avant l'ère chrétienne, jusqu'au moyen âge »

A Aiguisy, la nécropole explorée par MM. Moreau est située sur une petite éminence appelée *le Calvaire*, d'où la vue s'étend sur de grandes plaines ; tout près est le *Chemin des Morts*, ancienne voie romaine de Paris à Reims, et un cours d'eau qui fait mouvoir des moulins.

Les sépultures paraissent être toutes mérovingiennes et les objets trouvés consistent en scramasaxes, couteaux, francisques, boucles de ceinturons, vases de terre, etc.

Enfin, dans une sépulture de femme, des objets de toilette, bijoux, bagues, boucles, un couteau, des ciseaux, etc. ; on a trouvé une série de 30 coquilles de limaçons (*Hélix Hortensis*) rangés en forme de couronne autour du crâne. Ces coquillages symboliques ou votifs, que l'on recueille quelquefois dans les tombes mérovingiennes, prouvent, selon le savant abbé Corblet, que le limaçon était regardé comme l'emblème de la résurrection.

En résumé, MM. Frédéric Moreau ont exploré en 1884 . 531 sépultures, savoir : 297 à Arcy, 32 à Armentières, et 202 à Aiguisy.

Ces travaux ont fait connaître 727 objets, comprenant 270 silex, 9 pierres tumulaires, 78 vases, dont 40 du XVI<sup>e</sup> siècle, 170 armes et outils en fer. 173 objets et bijoux en bronze, argent et or, et 27 pièces de monnaie.

Les plus curieux spécimens recueillis ont été dessinés par M. Pilloy pour le nouvel album, et toujours

avec cette correction, cette exactitude merveilleuse que l'on a remarquées dans les précédents.

M. Frédéric Moreau remercie tous ceux qui se sont associés à ses travaux avec tant d'intelligence et d'habileté.

Cette nouvelle œuvre, ajoutée à la collection Caranda fera un ensemble inconnu jusqu'ici, unique au monde, une mine précieuse où les laborieux historiens de l'avenir trouveront des trésors inestimables, qui leur permettront de faire revivre les siècles passés avec leurs parures, leurs mobiliers, leurs armes et leurs coutumes.

MM. Frédéric Moreau auront la gloire d'attacher leurs noms à ce monument impérissable et qui sera, en même temps, l'orgueil de notre pays.

La séance est levée à 5 heures.

*Le Président* : CHORON,

*Le Secrétaire* : l'abbé PÉCHEUR.

